

La parole aux éleveurs.



Un jeune qui arrive ici dirait qu'il n'y a pas d'agriculture, que du bois. Pourtant si on éclaircit, deux ans après il y a de la jolie herbe, dès que la lumière revient. Mais en dessous de l'église les brebis elles n'y vont pas, c'est pas clôturé et trop proche du village.

Je loue 43 ha ici, retenu 23 ha par la PAC : c'est dire que la moitié il n'y a rien à manger. Ici, c'est la dernière mesure PAC avant que ces terrains ne soient plus considérés comme agricole - la première mesure, c'est les estives.

Les brebis cueillent en passant mais elles ne mangent pas. Enfin, au moins dans les bas-fonds ça reste à peu près vert, même dans ces périodes un peu sèches : elles auront quelque chose pour quand elles vont redescendre. C'est un peu de bois avec de l'espèce d'herbe, ou beaucoup de bois avec pas beaucoup d'herbe.

Aujourd'hui, les maquignons, ils ne te donnent pas plus de 80€ pour un bel agneau. Ils disent qu'on a pas besoin de l'argent de la viande puisqu'on a des subventions.

On est plus des éleveurs, on est des jardiniers de l'espace !

RÉCIT D'UNE OUVERTURE PAYSAGÈRE À SEM

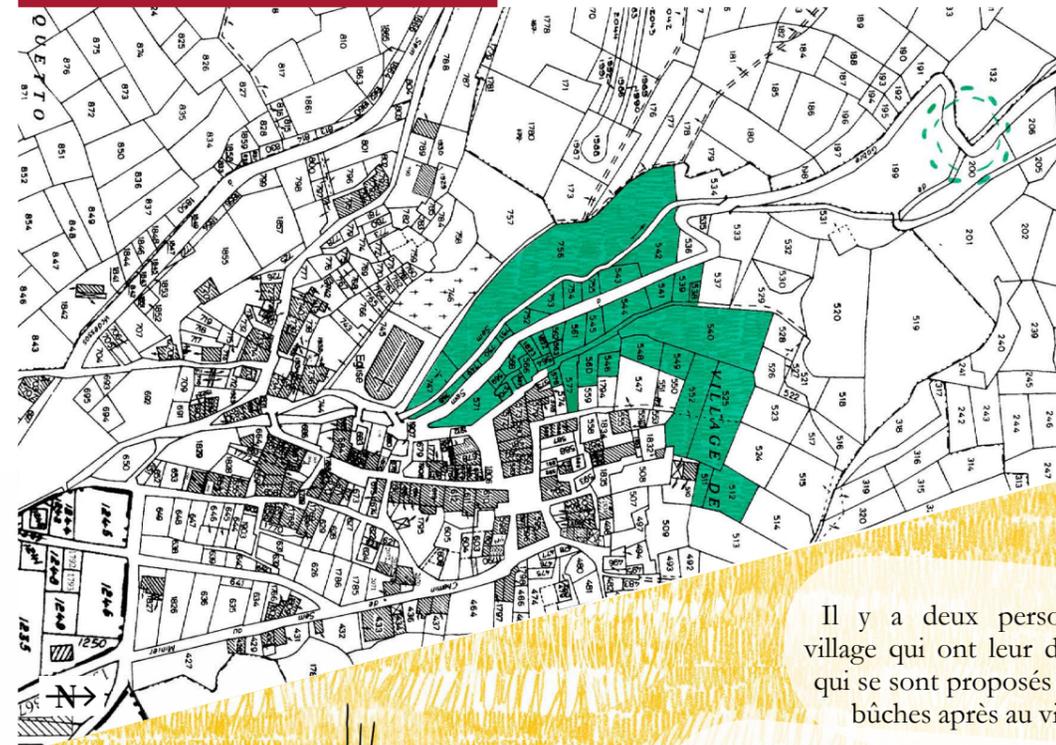
D'une volonté commune...

L'objectif était de retrouver la vue, mais avec une solution qui ne coûte pas cher, rien en fait. Mais c'est trop lent, là ça va s'étendre sur 10 ans...



PATRICK BERLUREAU, MAIRE.
PROJET DÉLIBÉRÉ EN 2012.

... aux accords de chacun ...

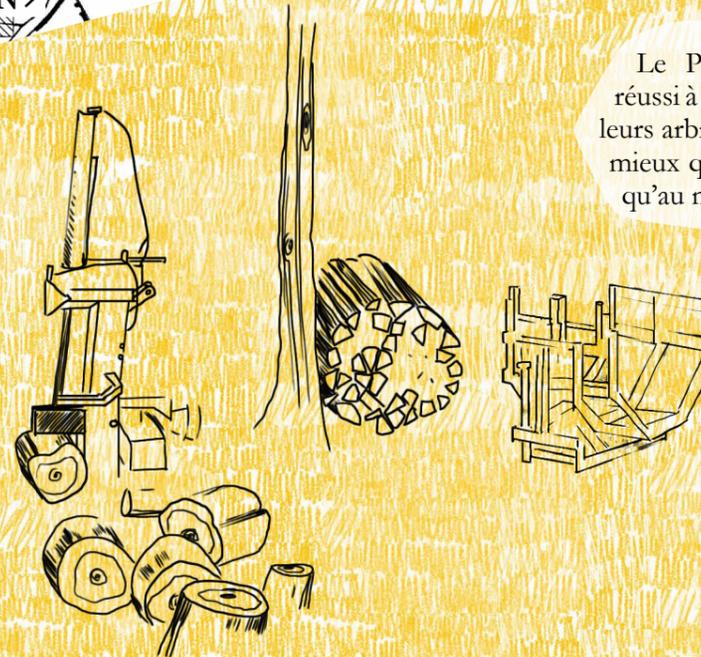


Il y a deux personnes au village qui ont leur diplôme de bûcheron et qui se sont proposés de le faire, en vendant les bûches après au village et aux alentours.

Le PNR avait bien réussi à faire comprendre aux propriétaires que leurs arbres ne valaient pas une fortune, qu'il valait mieux qu'ils les donnent pour les couper et qu'au moins ça dégage la vision.

Si vous demandiez à un professionnel, il vous dirait : « Vous êtes pas malade ! Je travaille pas ici moi, je gagne pas ma vie. » C'est la croix et la bannière de faire son bois ici, entre la propriété privée, les normes, le matériel qui casse, trouver du monde. C'est vraiment pour le plaisir de dire qu'on a nettoyé. J'ai aussi décidé de le faire moi-même pour être sûr que les branches ne traînent pas. Les gens ont l'impression qu'on s'enrichit alors qu'on est à quatre pattes dans le ruisseau pour nettoyer !

... et au chantier commun.



Contact : c.fleury@parc-pyrenees-ariageoises.fr

Réalisé dans le cadre du Contrat de Restauration de la Biodiversité.
par Hélène Copin, stagiaire au PNR des Pyrénées Ariégeoises.



2012

2018

à l'exploitation ...

« J'aimerais bien laisser quelque chose de propre à un jeune. »

On manque d'herbe ici. Là où la forêt a gagné des terres il y en a, mais pour le remettre en état c'est un travail de titan !

Le point d'équilibre pour que les bêtes entretiennent réellement est difficile à trouver. Soit il y a trop de bêtes et pas assez de terres, soit il n'y a pas assez de bêtes et alors ça pousse...

Aujourd'hui, l'ouverture paysagère
vue par les habitants.

